

DESAIX

(Devenu NADOR à l'indépendance)

Au pied du mont CHENOUA, le village de DESAIX est situé à 7 km au Nord de MARENGO, son chef lieu, et à environ 84 km à l'Ouest d'ALGER.



Ancien nom : NADOR

Le CHENOUA

Le massif du mont CHENOUA est, à l'Ouest, le point culminant des collines du SAHEL algérois. Il est entouré à l'est par l'oued Nador, rivière de TIPASA et à l'Ouest par l'oued EL HACHEM, rivière de CHERCHELL.

En rejoignant la mer, le CHENOUA forme une alternance de falaises et de plages, visibles depuis la route panoramique qui longe la Méditerranée. La corniche du CHENOUA, qui s'étend jusqu'à CHERCHELL (*Césarée*), abrite de petites plages pittoresques. Le cap CHENOUA offre une vue magnifique sur la baie et une promenade dans les grottes de la falaise.

Du marbre est tiré des carrières du CHENOUA.



Le CHENOUA est habité par une population qui constitue l'extrémité orientale d'un ensemble berbérophone s'étendant du BISSA, à l'Est de TENES jusqu'à la MITIDJA, entre le CHELIF et la mer. A l'intérieur de cet ensemble original nettement distinct de l'ensemble kabyle, les Chenouis se distinguent par un certain nombre de traits originaux, en particulier linguistiques. Traditionnellement, ils étaient opposés aux tribus berbères du Sud et de l'Ouest, BENI MENAD et BENI MENASSER, contre lesquels ils avaient recherché la protection des Turcs.



HISTOIRE

Présence turque 🇹🇷 **1515-1830 Berbérie**

Tribu HADJOUTES (Tribu Maghzen au service du Beylick) était présente dans cette région

Présence Française 🇫🇷 **1830 - 1962**

ALGER capitula le 5 juillet 1830 et le processus de colonisation s'étendit progressivement à la MITIDJA, dès lors que la pacification était engagée.

La MITIDJA

Que de vicissitude, de dur labeur, dans cette MITIDJA hostile située aux portes d'ALGER, arrosée par les torrents qui débouchent des montagnes de l'Atlas. Spectacle impressionnant et angoissant qui arrêtera les troupes du Général de BOURMONT ; joncs, plantes des marais y poussaient à foison, abritant des myriades de microbes, d'insectes, de reptiles de toutes sortes qui s'ébattaient dans ce milieu pestilentiel de vase où l'on s'enlisait facilement. En venant d'ALGER on abordait cette région par BOUFARIK que les Arabes appelaient « *l'émeraude de la MITIDJA* » tellement la région était verte.



Cette avancée à travers le SAHEL, la MITIDJA, est due à l'armée qui voulait établir des points stratégiques. Puis ce fut le tour de la MITIDJA occidentale, de l'autre côté du SAHEL : En 1848 sont fondés CASTIGLIONE et MARENGO ; en 1854, TIPASA ; en 1858, BERARD ; en 1862, ATTATBA ; en 1869, MONTEBELLO.

A l'Ouest de BOURKIKI (fondé en 1855) MEURAD est créé en 1875 puis ce fut **DESAIX**. en 1877

De toutes ces dates il ressort que le grand effort pour la colonisation de la MITIDJA fut fait de 1848 à 1858, lorsque la disparition d'ABD-EL-KADER eut ramené la tranquillité dans les esprits et la sécurité dans les campagnes.

L'armée incitera les soldats à s'établir dans le pays, tel César VOILIER qui était sous-officier à la 7^{ème} compagnie d'ouvriers d'Artillerie. Il quitte l'armée, s'installe à ALGER, où ses activités l'amènent à fréquenter régulièrement les marchés de BOUFARIK et de MAISON CARREE qui sont les plus importants de la région d'ALGER.

Dans ces villages de la MITIDJA, la vie en commun est difficile, souvent les nouveaux arrivants perçoivent journallement une allocation de 10 centimes, des rations de vivres : 750 grammes de pain, 60 g de riz, 16 g de sel, 250 g de viande ou 200 g de lard, 125 g de pain de soupe, 1/4 de litre de vin, 12 g de sucre, 12 g de café, les enfants de moins de 10 ans ayant droit à une demi-ration. Dès le premier été, la dysenterie et la malaria (le paludisme) font leur apparition ; à l'automne c'est le choléra.

Les années 1866 à 1868 furent terribles. La sécheresse, les invasions de sauterelles et criquets, le choléra, le paludisme, des tremblements de terre provoquèrent de nombreux dégâts et la famine.



Louis, Henri de GUEYDON (1809/1886) : https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Henri_de_Gueydon

Le 5 août 1876 sur une proposition du Gouverneur général de GUEYDON, datant de 1871, la Commission préfectorale propose la création du centre « *Valée du NADOR* » : **DESAIX** qui comprendra 20 concessions d'une trentaine d'hectares chacune et 1 lot de ferme, à distribuer à 14 familles d'immigrants (50 personnes) et 7 familles d'algériens (30 personnes). Les pétitionnaires candidats à une concession furent nombreux ; il y eut 116 pétitionnaires algériens parmi lesquels : César VOILIER. Celui-ci aura quelques difficultés pour obtenir son titre car il travaille à ALGER, et en France la banque met du temps pour lui avaliser les titres, témoin cette lettre de son épouse :

« *Mon cher César,*

Si j'ai tant tardé à t'écrire c'est que j'attends toujours de recevoir les titres de la banque et comme je vois qu'on ne se presse pas pour les envoyer je ne veux pas rester davantage sans te faire savoir de nos nouvelles. Je te dirais d'abord que nous avons eu la visite de M. Léandre LANRET qui est venu prendre un repas chez nous ainsi que GAVOTY. Ils nous ont donné quelques détails sur l'Afrique et sur ta concession, ils ont obtenu une concession eux aussi à CORSO (L'ALMA), GAVOTY est arrivé ici avec les fièvres, mais aujourd'hui il est guéri et il se décide à aller prendre possession de son lot...Dans ta prochaine lettre tu me feras savoir si Henri a toujours de la fièvre...

Emilie VOILIER »



L'arrêté du 25 novembre 1876 porte que centre de NADOR serait situé sur un plateau dominant la vallée, en vue sur la mer, et réunissant de bonnes conditions tant au point de vue salubrité que celui de la sécurité. Ce plateau serait relié au km 5,700 de la route de MARENGO à TIPASA par un chemin d'accès dont la construction exigerait l'établissement d'un pont et d'un ponceau. Sous le rapport de l'alimentation en eau potable, une dérivation de l'oued ISMADEN et l'aménagement d'une source connue sous le nom d'AÏN MERDJA pourvoiraient aux besoins de la population.

Le périmètre de NADOR embrasserait une superficie de 1008 hectares, dont 508 appartenant aux Domaines de l'Etat. Ces 508 ha se décomposent en 233 ha de terre de culture et 275 ha formant la forêt de BOU-ROUIS. Le surplus du territoire, soit 500 ha, est détenu par divers Indigènes et un Européen, le docteur DURAND, qui s'est rendu acquéreur par voie judiciaire, d'une superficie de 140 ha moyennant un prix de 17 000 francs.

L'arrêté précise en outre qu'il y aura lieu de pourvoir à l'expropriation de ces terrains, à l'exception de la propriété du docteur DURAND, et d'offrir aux indigènes dépossédés des compensations territoriales dans les BENI MENASSER CHERAGAS où l'Etat possède 6 000 ha provenant du séquestre.

Le 15 mars 1877, le plan du village est dressé. Le 28 août, une décision préfectorale précise les travaux à réaliser pour le peuplement du centre, prévu dès la fin de l'année : chemin d'accès, y compris le pont sur l'oued ISMADEN, ouverture des rues et boulevards, aménagement des eaux : lavoir, fontaine, abreuvoir, conduite, creusement d'un puits.



Après six années de procédures, les travaux sont adjugés, le 3 octobre, à Adrien GAY, entrepreneur de MARENGO.

Il s'ensuit alors quelques « courtelinesques dysfonctionnements administratifs » :

-Fin 1877 le Maire de MARENGO (village à 7 Km) rappelle au Préfet qui lui transmet des ordres, que DESAIX fait partie de la commune de CHERCHELL (à plus de 20 Km),

-Les Ponts et Chaussées et la Préfecture entrent en conflit ; tous deux revendiquent le pouvoir de désigner les lots,

-Les premiers colons arrivent, ils s'installent comme ils le peuvent. D'autres repartent à ALGER en vue de réclamer leur lot urbain,

-Lors des expropriations, on avait laissé entendre que les propriétaires auraient la jouissance de leurs terres jusqu'à la récolte. Fin décembre, le Préfet demande au Maire de MARENGO de faire libérer immédiatement les terres expropriées. On verra alors cohabiter allocataires et anciens propriétaires !

-Le 8 février, le maire de CHERCHELL signale dans un télégramme adressé au Préfet « *que les lots de jardins du village de NADOR ont été cultivés cette année par les Indigènes dépossédés. Il n'y aurait aucun inconvénient à ce que les colons admis dans ce centre puissent prendre possession dès maintenant de leurs lots en prenant toutefois des arrangements avec les Indigènes expropriés* ».



La plus grande anarchie va régner sur les premiers temps de l'installation de ce village. Le maire de CHERCHELL, monsieur LAFITTE, qui s'est rendu le 15 juin 1878 sur les lieux, constate l'installation d'attributaires qui n'ont pas informé sa commune. De plus trois concessionnaires seulement y résident : M. de NOTET et ses deux fils qui habitent une maison de bois type chalet, M. ROUIS Dominique qui tient un débit dans une baraque en bois, M. MAYNADIER qui loge dans un gourbi de torchis couvert de diss.

Le Maire constate également dans son rapport :

-Que l'assiette du village est plus grande que nécessaire,

-Que la route de grande communication n°3 d'ALGER à CHERCHELL passe à environ 70 mètres au Nord du village, franchit l'oued GUERGOUR et

va rejoindre le chemin de MARENGO à TIPASA en traversant le NADOR à près de 4 Km en aval du village. Cette voie n'est qu'à l'état de piste (sur un sentier arabe). Il serait souhaitable qu'elle traverse le village.

-Que l'école et le logement de l'instituteur sont en voie d'achèvement, ainsi que le pont sur l'Oued ISMADEN,

-Que l'eau manque : un puits a été creusé, mais il n'y a pas de noria ; il couvre à peine les besoins ménagers,

-Enfin, que les Indigènes continuent à y résider, ajournant ainsi la prise de possession des lots.



En juillet, une plainte de M. de NOTET expose, entre autres sujets de griefs « *qu'ils meurent littéralement de soif et que l'eau d'irrigation fait défaut pour l'arrosage des arbres* ».

Le 30 septembre 1878 paraît le décret de création de **DESAIX**. Le village portera ainsi le nom d'un Général qui s'est illustré, mais qui a été tué à la bataille de MARENGO (Italie), le 14 juin 1800.



Louis, Charles, Antoine DESAIX (1768/1800)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Charles_Antoine_Desaix



Bataille de MARENGO

https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Marengo

Beaucoup d'allocataires précités se sont désintéressés, plus ou moins, de leur lot. Un rapport du 20 juillet 1879 constate que :

- ANGIVIEL J.P. a obtenu un sursis à résider de 6 mois ; qu'il a fait bâtir une chambre (valeur 400 francs),
- AUZIAS Jean, CARLES Jean et MUEL Léon ont obtenu également un sursis de 6 mois, qu'ils n'ont rien bâti,
- DORVEAUX Pierre a fait une courte apparition, maison de maçonnerie (2 000 francs),
- MUFFET René n'a pas paru au village, mais a fait bâtir une maison de 4 pièces évaluée à 5 ou 6 000 francs, fait labourer et planter des orangers,
- AUBERT Célestin, FERAUD Laurent, FOUQUET Jean, FOUQUET Joseph, TORRE Philippe ont renoncé, sans être venus à DESAIX.
- CAILLE Hyacinthe, EUTROPE Louis n'ont jamais paru à DESAIX.

Ces détails montrent l'incohérence qui présida aux premières années de ce centre.

Après 3 à 5 années de « résidence », 22 titres de propriétés étaient délivrés. Pourtant, nombre de ces concessionnaires n'habitaient pas DESAIX et faisaient valoir en fermage ou en métayage. Dès qu'ils eurent leur titre de propriété, la plupart vendirent.



Quant à M. César VOILIER, ses problèmes de concessions réglés, il vient chercher son épouse et son fils Marius qui est tout juste âgé de 8 ans. Quelle ne fut pas la surprise pour cet enfant, de voir surgir de la brume après une longue et éprouvante traversée, ces maisons blanches qui descendent en cascade vers la mer. Il installe sa famille à MUSTAPHA, fait construire une maison à étage à DESAIX, s'occupe des terres, partage son temps de loisirs entre un idéal politique et philosophique. Il est élu Conseiller municipal à ALGER, accepté à la loge maçonnique BELISAIRE, il participe à la création du « fourneau économique », œuvre pour aider les nécessiteux d'ALGER qui sont nombreux en ces années difficiles.



Route de DESAIX

En 1880, un pharmacien de la CHAPELLE SAINT DENIS demanda une concession de 99 hectares pour la culture du ricin, dont l'huile servait alors au graissage des machines.

En 1881, à la demande de ses habitants le NADOR et la ferme DURAND sont extraits de CHERCHELL pour être rattachés à MARENGO. Chacune des sections de MARENGO, MONTEBELLO, TIPASA et DESAIX aura un adjoint au Conseil Municipal de MARENGO. Bien entendu, la Commune de CHERCHELL, dans sa séance du 15 avril 1879, avait marqué une vive opposition ; mais la logique voulait que DESAIX soit rattaché au chef-lieu de beaucoup le plus proche.



MARENGO



CHERCHELL

La culture de la vigne donna un essor incomparable à ce village aux débuts si difficiles. Son territoire de coteaux propre à cette culture en fit un centre prospère. Par ailleurs, un port d'embarquement du vin, TIPASA, distant de 5 km seulement, facilitait les exportations. En 1909, les Chemins de Fer Algériens prolongeaient jusqu'à CHERCHELL la voie d'EL AFFROUN à MARENGO. Elle rendit d'appréciables services pendant cette période d'essor en attendant la relève des transports par camions.



DEPARTEMENT

Le département d'ALGER, est un des départements français d'Algérie qui a existé entre 1848 et 1962.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la régence d'ALGER récemment conquis. Par conséquent, la ville d'ALGER fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de CONSTANTINE et à l'Ouest le département d'ORAN.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département d'ALGER couvrait alors un peu plus de 170 000 km². Il fut divisé en six arrondissements dont les sous-préfectures étaient : AUMALE, **BLIDA**, MEDEA, MILIANA, ORLEANSVILLE et TIZI OUZOU.

Le département comportait encore à la fin du XIX^e siècle un important *territoire de commandement* sous administration militaire, sur les hauts plateaux et dans sa zone saharienne. Lors de l'organisation des Territoires du Sud en 1905, le département fut réduit à leur profit à 54 861 km², ce qui explique que le département d'ALGER se limitait à ce qui est aujourd'hui le centre-nord de l'Algérie.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connu le pays, amputa le département d'ALGER de son arrière-pays et créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département de MEDEA, le département d'ORLEANSVILLE et le département de TIZI-OUZOU.

Le nouveau département d'ALGER couvrait alors 3 393 km², était peuplé de 1 079 806 habitants et possédait deux sous-préfectures : **BLIDA** et MAISON BLANCHE



L'Arrondissement de BLIDA comprenait 33 localités : AMEUR EL AÏN - ATTATBA - BENI MERED - BERARD - BLIDA - BOUARFA - BOUFARIK - BOU HAROUN - BOUINAN - BOURKIKA - CASTIGLIONE - CHAÏBA - CHEBLI - CHIFFALO - CHREA - DALMATIE - **DESAIX** - DOUAOUDA - DOUAOUDA MARINE - DOUERA - EL AFFROUN - FOUKA - KOLEA - LA CHIFFA - MARENGO - MEURAD - MONTEBELLO - MOUZAÏAVILLE - OUED EL ALLEUG - SIDI MOUSSA - SOUMA - TEFESCHOUN - TIPASA -

DEMOGRAPHIE

Année 1886 = 313 habitants dont 262 Français

Année 1901 = 399 habitants dont 269 Français

Année 1954 = 487 habitants dont 11 Français

MONUMENT AUX MORTS




Monument de MARENGO "rapatrié" à la Réunion Les Avirons en 1968

Le relevé n°54648 de la Commune de MARENGO, incluant DESAIX, mentionne **102 noms de soldats « Mort pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :

ABADIE René (Mort en 1916) - AKERMI Mohamed (1918) - ALI BEN AMDAOUI Ali (1918) - ARANDA Michel (1915) - ASPI François (1916) - BAGUER Joseph (1918) - BALLESTER Charles (1915) - BARUTEU Victor (1917) - BELENGUER Joseph (1915) - BENKREIRA Abdallah (1918) - BERNARD Charles (1915) - BERNAVON Alcide (1915) - BERTRAND Clément (1916) - BIANA Antoine (1914) - BLANIC Denis (1918) - BONNAL Robert (1915) - BONNEAU Louis (1915) - BOUAICHE Mohammed (1915) - CALLONI Joseph (1914) - CALLONI Pierre (1917) - CAMPREDON Hédorme (1915) - CAPELLA Jean (1916) - CHABANI Abdelkader (1917) - CHAUBON Abdou (1914) - CERRATI Moussa (1918) - CRIBIER Victor (1915) - DEHILI Ben Mohamed (1918) - DEHILI Mohamed (1915) - DJIDAN Lakhdar (1918) - DUPOUEY Gaston (1918) - ECHCHAÏB Mohamed (1918) - EMERIT Théophile (1916) - FERRANDO Marcel (1918) - FODIL Brahim (1915) - GACKEL Charles (1915) - GALINDO Isidore (1917) - GARNY Auguste (1918) - GARNY Augustin (1914) - GARRAS Louis (1918) - GHIGLIAZZA Marc (1915) - GUENERIE Alfred (1915) - GUILLERMIN Achille (1918) - HACEM Djelloul (1919) - HARDY Joseph (1916) - HUGON Baptiste (1918) - JANVIER Jules (1915) - JUILMAHION (1919) - JUST Félicien (1917) - KARAOUI Mohammed (1919) - KERTZINGER Louis (1914) - LEONETTI Pierre (1914) - LIOTARD Jules (1915) - LLORET Jacques (1917) - LLORET Roch (1917) - MAKHLOUF Mohammed (1917) - MAMI Ahmed (1918) - MARTINEZ Joseph (1915) - MERZOUK Saâd (1915) - MOHAMMED Ben Kaddour (1916) - MONNIER Dominique (1914) - MONTEIL Michel (1916) - MONTLIBERT Joseph (1917) - MOUGIN Paul (1918) - MULLER Paul (1918) - MURET Max (1918) - NEDJOUH Mohammed (1918) - PENELLE Ambert (1916) - PERELLO Salvador (1914) - PEREZ Antoine (1914) - PERILLO Pascal (1914) - PLANCON François (1917) - PONS Jean (1917) - PORZIO Charles (1916) - RABEY François (1915) - RALALOUCHE M'Hammed (1916) - RAMOS Emile (1917) - REIG Joseph (1915) - REYS André (1916) - ROBERT Eugène (1915) - ROUSSILLO Edouard (1915) - SADOU Mohammed (1918) - SAÏT Aïssa (1918) - SALOMON Charles (1915) - SANCHEZ Joseph (1916) - SANSORGNE Louis (1918) - SAUVETON Pierre (1918) - SBAÏ Mohamed (1914) - SEGUI Antoine (1918) - SIMEON Clément (1916) - SOUK Joseph (1917) - SULTAN Henri (1916) - SULTAN Simon (1914) - SUSINI Raoul (1917) - TASSA Michel (1918) - TOGNA Gilbert (1916) - TOLSA Fernand (1915) - TOUPRY Henri (1914) - VACHOT Henri (1915) - VALERO Emmanuel (1918) - VIGNERON Adrien (1915) - VIGNERON Eugène (1914) - VINCENT Marcel (1915) -

DESAIX

30/01/1958 : M. Joseph SAUREL, ancien boulanger, tué d'une balle dans le dos par le FLN.

16/03/1959 : Les corps de M. et Mme RIEUX, gérants de la ferme "Wendling", enlevés par les fellaghas, découverts dans la campagne. L'homme avait été tué à coups de fusil et de couteau, la femme égorgée. 

EPILOGUE NADOR

Année 2012 = 10 297 habitants



Et si vous souhaitez en savoir plus, cliquez SVP, sur un de ces liens qui ont permis d'élaborer cette synthèse :

<http://encyclopedie-afn.org/Marengo - Ville>

<http://encyclopedie-afn.org/VILLES - NOMS>

http://alger-roi.fr/Alger/plaine_mitidja/textes/6_souvenir_mitidja.htm

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

http://genearo.chez.com/03_menus/mnu_histoire/histoire/desaix/desaix.htm

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/remmm_0035-1474_1975_num_19_1_1315

http://tipaza.typepad.fr/mon_weblog/2005/10/

<http://tenes.info/galerie/DESAIX>

<http://marfoure.canalblog.com/>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO